

ROSSINANTE EST FATIGUEE

Imagine, Imagine !

Mais jusqu'où peut-on aller trop loin dans le délire de l'invention ? demander à un « archipel de taches » d'évoquer un noble animal, compagnon d'un héros aussi célèbre que Don Quichotte.

Ne cherchez pas la leçon d'anatomie.

La tête trop longue qui rase le sol, le corps efflanqué, les abattis qui s'affalent dans tous les sens, les bagages qui s'envolent, telle est l'image lamentable d'une Rossinante « explosée » de fatigue.

Une chaleur torride, un parcours malaisé, sans ombre et sans eau, ont eu raison de sa carcasse déjà fatiguée.

Don Quichotte et Sancho Pança l'ont abandonnée sans vergogne pour une taverne fraîche où ils se gargarisent de tinto.

Dans les yeux de Rossinante virent sans fin les ailes des moulins à vent et dans ses oreilles, assaillies par les mouches, résonnent encore les imprécations délirantes du Chevalier.

Elle ne se doute pas que l'attend une seconde vie magnifique et que Cervantès aiguise sa plume pour lui donner le sacre de l'éternité.